

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Ce 7 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Ce 7 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Procès](#), [Réseau académique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-12-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote155, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Ce 7 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-12-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8895>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 7 décembre en soir.
1858

j'avais promis à Guillaume de lui envoyer
ce soir la lettre de M. de Falloux
et d'y joindre une copie de celle
que M. le comte de Montebello a
écrite à Benzyer: ce que je n'ai pu
ni lui envoyer ni l'une ni l'autre.
Je n'avais pas de copie de la lettre
de M. de Falloux, ce matin j'ai mangé
framment à M. de Montebello pour
lui en demander une qu'il n'avait
promise. Mais il a répondu que
M. de F. trouvait que sa lettre n'avait
été que trop récemment lue, et qu'il
venait de lui écrire pour lui demander
de ne plus la laisser vaider, pour
des raisons graves et à lui personnelles.
Je ne sais quelles les causes de la
phase de timidité d'écrit en M. de
F. ce qu'il y a de certain c'est
qu'il semble regretter cette lettre

lettre en qu'il avait eu laques
la question de l'appel des correspondants
s'abstenait qu'il désirait s'abstenir
de voter.

La vivacité du langage dans il
s'en servi dans cette lettre sur
le voyage en Bretagne à propos
de l'éloignement de Rennes et de
celui français en général et pour
être le vrai motif de scrupule
dans il en s'en. et si autres choses
il disait qu'on s'entendait beaucoup
la pureté de nosse de notre clergé
mais qu'il y avait une charité
morale qui valait bien la
continence.

La lettre du comte de Chambord
adressée à M. Dufaure le félicite
de l'attitude qu'il a déployé dans
le procès Montatembert. il le
félicite surtout d'avoir été
fidèle aux principes des libertés
constitutionnelles. La lettre

me dit-on,
cette est
de mon
singulier
à M. Dufaure
de l'origine
j'en ai
la félicité
Je pense
être content
Paris, na
ce que
d'y faire
à l'académie
mille en
a fondé
avec de
votre intérêt
dans ces
j'ai aimé à
cours ne
j'attends
prompt

les que
correspondance
et abstenir

us il
e sur
propres
co de
cro peut
epule
des choses
bramouff
e cluge
chasteté
lea

abord
liberte
si dans
il le
d'ici
s libertes
l'heure

me dit - ou, car j'ai le courage plus
courage que de flatter le pauvre M.
de Montaubert qui, en ce
singulier moment touche ce demandeur
à M. Bonjean de lui faire plaisir
de l'original. elle me a mis à l'ind.
j'en aurai une copie et vous
la ferai tenir.

Je pense que vous avez dû
être content de votre voyage à
Paris, nous y avons vu une tante
ce que nous avons vu à Paris
et y faire. Vous avez fait toutes
à l'Académie un couple d'un
mille émissaires, et votre travail
a fondé de sa source. Vous
avez donné un témoignage de
votre intérêt à M. de Montaubert
dans une brochure critique.
j'ai aimé à espérer que cette impide,
courage ne vous a fait fatiguer,
j'attends que vous m'en donniez
promptement l'assurance.

français va de mieux en mieux depuis
qu'on a cessé la fièvre avec le
quinquina.

Je ne vois ni guérison ni pendant
votre apparition ni à Paris; à
votre vue retard il en sera
autrement.

Veuillez agréer les respectueux
compliments de la part de qui
me est cher et croire à ma
très haute et tendre admiration.

155

j'avais prévu
ce soit la le
céd'y j'aimais
que M. le co
cité à Ben
ne lui enu
Je n'avais
de M. de fa
français à
lui en sem
provisé.
M. de f. tra
sige que la
venait de
de ne plus
des raisons
Je ne puis
phase de t
f. ce qui
qu'il ne